

# L'épreuve de la frustration

Dom André Louf

Nous venons d'entendre Jésus en prière, s'adressant à son Père à la veille de sa Passion. Ce n'était pas la première fois, loin de là. Les Évangiles rappellent son habitude de se retirer la nuit, dans la solitude, pour veiller et prier. Peut-être était-ce même l'occupation principale de Jésus sur terre, sa nourriture de tous les jours. Mais à l'issue de ce dernier repas qu'il avait désiré d'un grand désir de manger avec ses disciples — comme il l'avoue lui-même — et à la veille de ce baptême qui serait sa Passion, qu'il avait aussi ardemment souhaité recevoir, Jésus veut prier à haute voix, en présence de ses disciples. Prière qui se prolongera à Gethsémani, et sans doute tout au long de sa Passion et jusque dans sa mort, puisque c'est dans une prière qu'il expirera : « Père, entre tes mains, j'abandonne mon esprit. »

À peine de retour du mont des Oliviers, où Jésus vient de les quitter pour remonter vers son Père, les apôtres s'enferment au cénacle pour prolonger cette prière. Toute l'Église est déjà là : les douze apôtres, avec Marie, la mère de Jésus, et ses frères. Toute l'Église, en veillée et en prière. C'est la première mission que Jésus leur avait confiée : « Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis ; demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. » Leur première mission : attendre et demander l'Esprit, et se disposer à le recevoir. La première mission de l'Église, et sans doute aussi la plus fondamentale, et la plus urgente, sera toujours : veiller et prier.

Dans le Nouveau Testament, ces deux termes vont souvent ensemble, et cette proximité remonte à des paroles de Jésus, dont on a dû garder le souvenir. Lorsqu'il trouvera ses disciples endormis durant son agonie à Gethsémani, il leur confiera le secret grâce auquel ils pourront rester debout au milieu des

tentations qui menaceront de toute part leur faiblesse : « Simon ! tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent mais la chair est faible. » Qu'importe la faiblesse de la chair, si l'esprit demeure prompt à veiller et à prier avec Jésus.

Et lorsque Jésus leur décrit les catastrophes qui accompagneront la fin du monde, c'est le même secret qu'il leur répète, afin de les traverser sains et saufs : « Veillez, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche et dans les soucis de la vie, et que ce Jour-là ne fonde soudain sur vous comme un filet. Veillez donc et priez en tout temps, afin d'avoir la force d'en réchapper et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. » Ailleurs, Jésus avait dit : « Veillez, car vous ne savez pas quand le maître de la maison va venir, de peur que venant à l'improviste il ne vous trouve endormis. Et ce que je vous dis à vous, je le dis à tous : veillez ! »

C'est encore notre secret à nous tous, l'arme secrète — si je puis m'exprimer ainsi — laissée par Jésus à l'Église de tous les temps, dans l'attente du don de l'Esprit sans cesse renouvelé, ou au cœur des tempêtes et des tentations qui ne lui feront jamais défaut : veiller et prier, autour de Marie, la mère de Jésus.

***Extrait de : « S'abandonner à l'Amour », p.128-129.***